

*L'Artiste.* Une architrave que recouvre la mousse ! Je te reconnois , esprit modulateur tu as imprimé ton sceau sur cette pierre.

*La Femme.* Avance étranger.

*L'Artiste.* Une inscription sur quoi je marche ! elle n'est plus lisible. Vous vous êtes évanouis mots incrustés si avant, et qui deviez porter le respect de votre maître à mille générations de ses fils.

*La Femme.* Tu admires ces pierres, étranger ! La haut il en est beaucoup de pareilles qui entourent ma hutte.

*L'Artiste.* La-haut ?

*La Femme.* A quatre pas vers la gauche, par le bois : ici.

*L'Artiste.* O Muses , ô Grâces !

*La Femme.* C'est une hutte.

*L'Artiste.* Les débris d'un temple !

*La Femme.* En bas , de ce côté, sourdit la fontaine dont je bois.

*L'Artiste.* Génie ! tu flambes encore sur ta tombe ! ô génie immortel , ton chef-d'œuvre s'est renversé sur toi.

*La Femme.* Attends, je vais te chercher le vase pour boire.

*L'Artiste.* Le lierre a revêtu tes formes sveltes , divines ! Comme tu t'élances encore au dessus des décombres , double ce-